

E MERITUS

Façonnés par la matière

Shaped by Material

CHANTAL GILBERT

GOYER BONNEAU

ALAIN LACHANCE

MICHÈLE LAPOINTE

LOUISE LEMIEUX BÉRUBÉ

MIREILLE RACINE

ALAIN-MARIE TREMBLAY

Directrice générale / Executive director / Centre Materia
Micheline Vien

Directeur général / Executive director / Conseil des métiers d'art du Québec
Julien Silvestre

Textes de la commissaire / Curator's texts
Marie-France Bégis

Révision / Proofreading
Marie-Eve G. Castonguay

Traduction / Translation
Suzie Genest

Graphisme du catalogue / Graphic design of the catalogue
Nathalie Racicot

Graphisme du carton / Graphic design of the card
Hugues Skeene

L'exposition et le catalogue ont été rendus possibles grâce à l'appui du Centre Materia. Ils ont été présentés pour la première fois au Canada du 10 septembre au 25 octobre 2020 / The exhibition and the catalog were made possible thanks to the support from the Materia Center. They were presented for the first time in Canada from September 10 to October 25, 2020.

Tous droits réservés
© MATERIA, Centre de diffusion en métiers d'art, 2020

Dépôt légal
Bibliothèque et archives nationales du Québec, 2020
978-2-9807426-8-2 (relié)
978-2-9807426-9-9 (PDF)



centremateria.com



metiersdart.ca



Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada



EMERITUS
Façonnés par la matière
Shaped by Material

Marie-France Bégis
commissaire • curator

Centre Materia
Conseil des métiers d'art du Québec

La diffusion et le rayonnement du travail des artisan.e.s en métiers d'art est la raison d'être du Centre Materia, qui a pour mission de célébrer la recherche, l'innovation et l'excellence. L'exposition *EMERITUS Façonnés par la matière*, présentée en partenariat avec le Conseil des métiers d'art du Québec, était toute désignée pour débiter cette programmation marquant le 20^e anniversaire du Centre Materia.

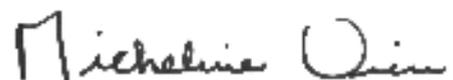
Le Centre Materia souhaite contribuer à l'accroissement de la compréhension des métiers d'art d'expression contemporains auprès du public, en mettant de l'avant le travail exceptionnel de sept artisan.e.s émérites membres du Conseil des métiers d'art du Québec. L'exposition met l'accent sur l'expression artistique et le savoir-faire de ces artistes ayant une pratique exceptionnelle au Québec. À travers une scénographie innovante, les œuvres se côtoient et entrent en dialogue autour du thème de l'humanité. Cette exposition collective vise à démontrer que la pratique des artisan.e.s résulte à la fois d'une connaissance de la transformation de la matière, et de la manifestation d'une recherche conceptuelle et artistique ou historique.

L'exposition *EMERITUS Façonnés par la matière* est une occasion privilégiée de se plonger dans l'univers de ces créateurs et créatrices qui, par leurs œuvres, touchent nos âmes.

The Centre Materia's mainspring is to present the work of fine crafts artists and make them shine. Our mission is to celebrate research, innovation, and excellence. The exhibition *EMERITUS Shaped by Material*, held in partnership with the Conseil des métiers d'art du Québec, is the perfect introduction to a programming that marks the Centre Materia's 20th anniversary.

The Centre Materia wishes to help increase the public's understanding of contemporary fine crafts, by putting forward the exceptional work of seven craftsmen and craftswomen who are emeritus members of the Conseil des métiers d'art du Québec. The exhibition emphasizes the artistic expression and know-how of these artists who have had outstanding careers in Québec. In an innovative scenography, their works live together and enter a dialogue around the theme of humanity. This collective exhibition aims to show that the artisans' practice stems from both the knowledge about the transformation of material and the manifestation of a conceptual and artistic or historical research.

The exhibition *EMERITUS Shaped by Material* offers us a privileged opportunity to immerse ourselves into the universe of these creators who touch our souls through their works.



Micheline Vien, directrice générale et artistique / Executive and artistic director
Centre Materia

Les métiers d'art sont une composante fondamentale de l'identité québécoise. Tant dans leurs dimensions traditionnelles que contemporaines, ils occupent une place significative dans l'univers culturel, social et économique du Québec.

C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que le Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) a répondu à l'invitation du Centre Materia de contribuer à l'exposition *EMERITUS Façonnés par la matière*.

Alors que 2020 souligne l'année des métiers d'art au Canada, cette exposition met en lumière le talent de sept artisan.e.s québécois.e.s d'exception, tous et toutes des membres émérites du CMAQ. Si l'excellence est au cœur des métiers d'art, l'artisan.e émérite se distingue par une contribution constante au développement des métiers d'art, par la pratique de son métier, par la portée de ses réalisations, et par sa contribution à la réputation des métiers d'art québécois à un niveau international. Les artistes de cette exposition ont un parcours exceptionnel, dont l'excellence de la recherche et des savoir-faire est reconnue par leurs pairs; et dont les créations sans égales sont exposées dans les galeries et les musées parmi les plus reconnus à travers le monde.

Le CMAQ est fier de soutenir, depuis plus de 30 ans, les artisan.e.s professionnel.le.s dans tous leurs domaines d'activités. Nous souhaitons que vous ayez autant de plaisir à découvrir *EMERITUS Façonnés par la matière* que nous en avons eu à contribuer à sa mise en œuvre.

Fine crafts are a fundamental component of Quebec identity. In both their traditional and contemporary dimensions, they hold a significant place in the cultural, social, and economical spheres of Quebec.

It is thus with great enthusiasm that the Conseil des métiers d'art du Québec (CMAQ) has accepted the Centre Materia's invitation to take part in the exhibition *EMERITUS Shaped by Material*.

As 2020 marks the year of fine crafts in Canada, this exhibition highlights the talent of seven outstanding Quebec artisans, all of which are emeritus CMAQ members. While excellence is at the art of fine crafts, emeritus artisans stand out for their sustained contribution to the development of fine crafts, their professional practice, the scope of their achievements, and their contribution to the reputation of Quebec fine crafts at an international level. The artists in this exhibition have had exceptional careers and gained peer recognition for their excellent researches and know-how. Their unparalleled creations are showcased in the most renowned galleries and museums across the world.

The CMAQ is proud to have been supporting professional craftspeople in all their areas of activity since over 30 years. We hope you enjoy discovering *EMERITUS Shaped by Material* as much as we have enjoyed taking part in its implementation.



Julien Silvestre, directeur général / Executive director
Conseil des métiers d'art du Québec

EMERITUS

Façonnés par la matière

«L'objet s'éloigne de sa fonctionnalité pour devenir une œuvre d'art à part entière dans une approche sculpturale ou novatrice de la matière.»

*Les cahiers de l'Institut National
des Métiers d'Art 01, 2015*

À l'occasion de l'année des métiers d'art, le Centre Materia et le Conseil des métiers d'art du Québec rendent hommage à sept artisan.e.s émérites par la présentation d'une sélection d'œuvres qui témoigne du lien entretenu par chacun.e avec le genre humain. Ces œuvres d'exception révèlent des pratiques artistiques uniques, aux qualités esthétiques innovantes, et mettent en valeur un savoir-faire en métiers d'art présent dans la réalisation de chacune de ces créations.

Depuis l'art rupestre, l'être humain a fréquemment été source d'inspiration pour les artistes, tant par ses références directes ou symboliques que par ses aspects pratiques et utilitaires. Les artistes présenté.e.s au sein de l'exposition *EMERITUS Façonnés par la matière* partagent une vision du monde dictée par une pratique diversifiée des métiers d'art au Québec et illustrent différentes façons d'être en lien avec l'humanité. Leurs œuvres s'inspirent du genre humain comme source créatrice de la transformation de la matière et deviennent ainsi l'expression de leur démarche artistique. Ces artisan.e.s émérites se nourrissent d'une culture ouverte, qui connaît les codes du passé tout en osant l'innovation pour répondre aux aspirations d'aujourd'hui.

En présentant des créations s'échelonnant sur près d'un demi-siècle de carrière, l'exposition met en évidence la monumentalité, l'innovation, la maîtrise technique et la diversité des œuvres réalisées dans le cadre de démarches artistiques incomparables au Québec et au Canada. Elles sont associées au geste d'un savoir-faire qui transforme la matière en produit artistique. Chacune de ces œuvres immortalise une démarche individuelle par laquelle l'artiste a transcendé sa propre pratique par son expressivité artistique, son désir d'expérimentation et d'interroger la matière, ses habiletés techniques et ses qualités de créateur.trice.

Si l'artisan.e se sert de ses mains pour maîtriser la discipline en métiers d'art dans laquelle sa pratique artistique prend ancrage, ses œuvres génèrent une puissance de création indiscutable qui se situe bien au-delà du débat entre les traditions et la modernité. Ici, les œuvres racontent et se racontent, issues du fait main. Elles engagent un dialogue entre le conceptuel et le savoir-faire pour illustrer, au sein d'un jardin métaphorique, le pouvoir de la création artistique.

Marie-France Bégis
Commissaire

Shaped by Material

“The object moves away from its functionality to become a work of art of its own in a sculptural or innovative approach of material.”

*Les cahiers de l'Institut National
des Métiers d'Art 01, 2015*

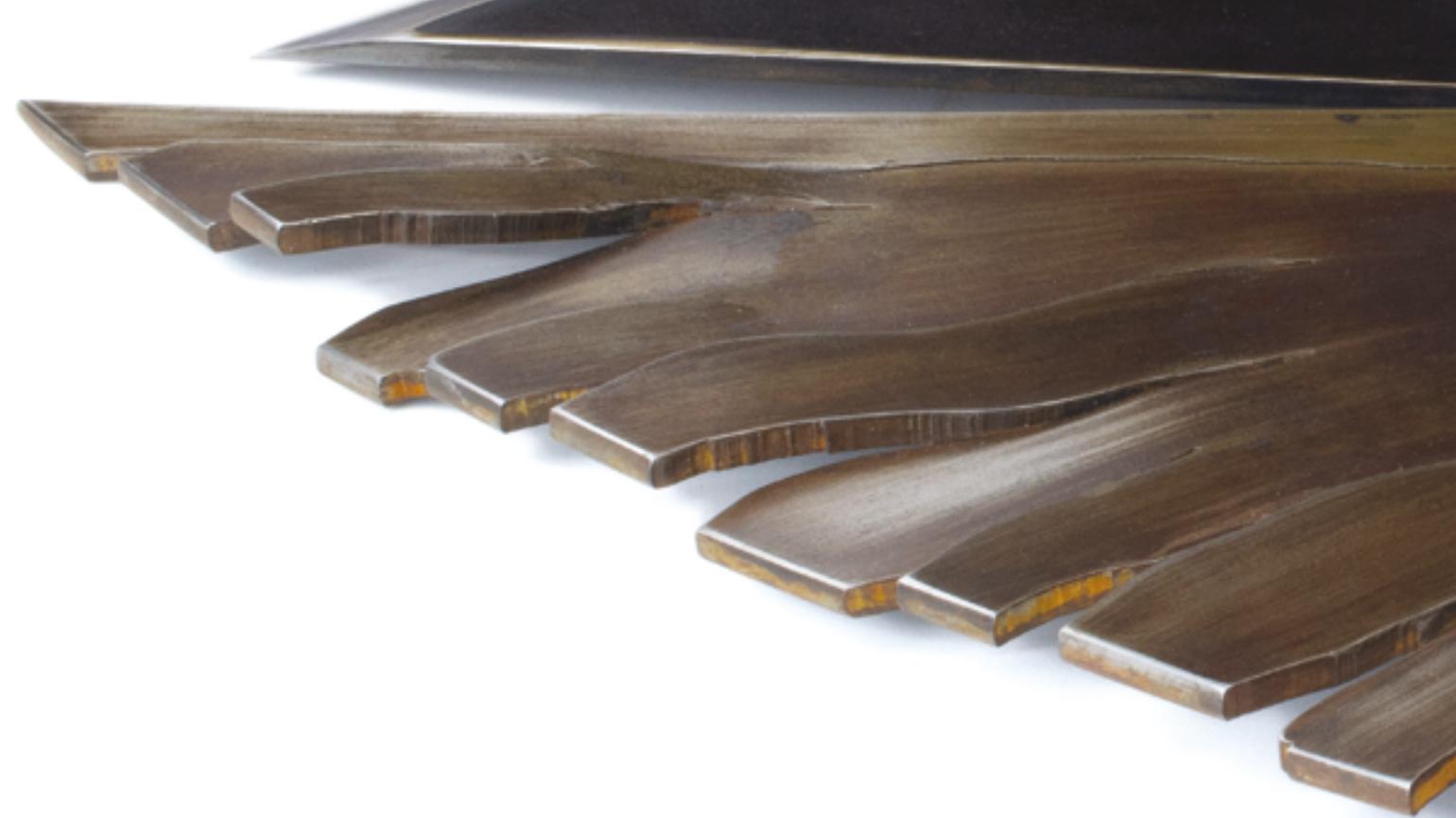
For the year of fine crafts, the Centre Materia and the Conseil des métiers d'art du Québec pay tribute to seven emeritus artisans by presenting a selection of works that demonstrate the relation they each have with humankind. These outstanding works reveal unique artistic practices with innovative aesthetic qualities and highlight the fine craft know-how within their creations.

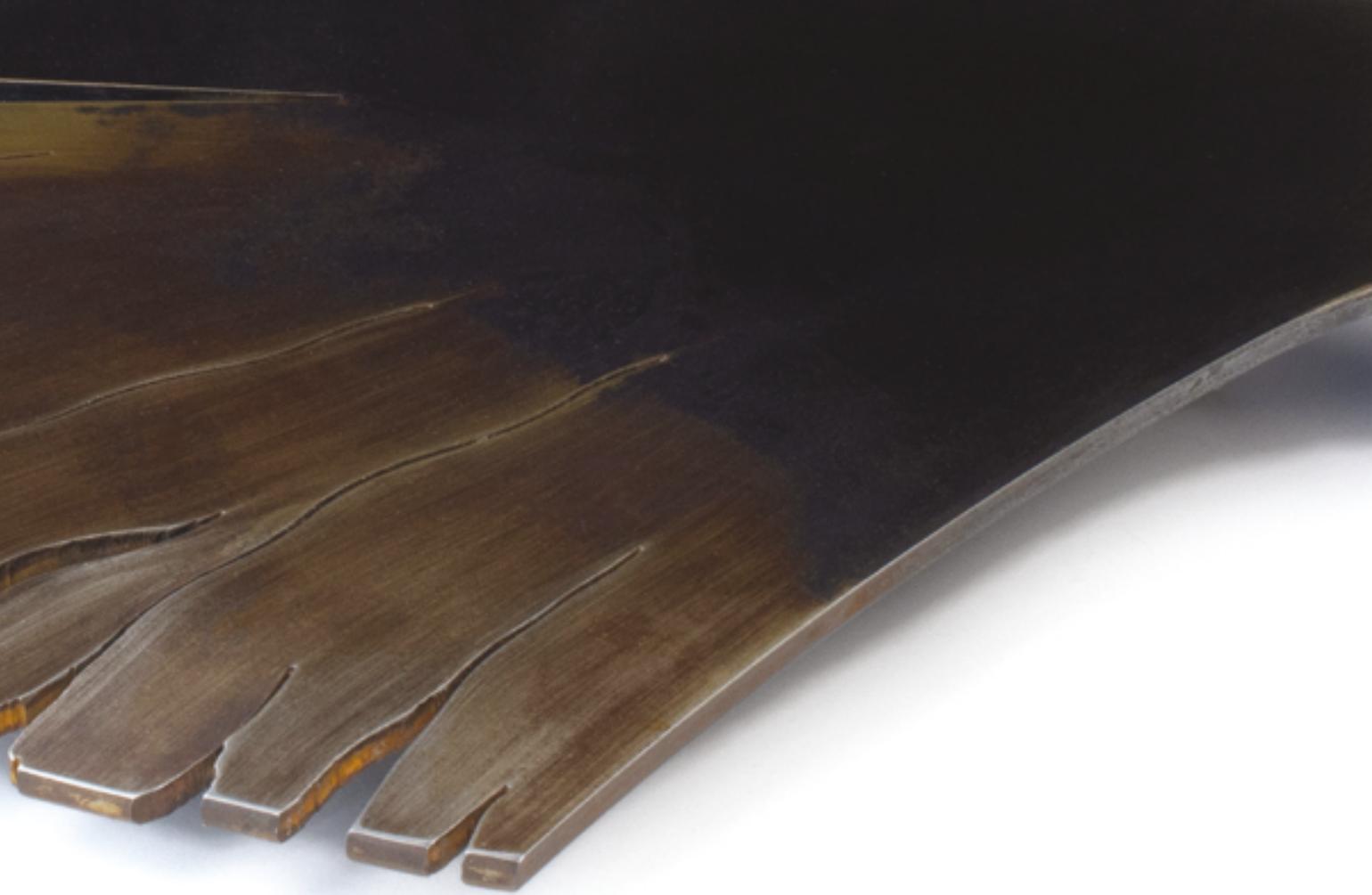
Since rock art, humans have been a constant source of inspiration for the artists, in their direct or symbolic references as well as in their practical and utilitarian aspects. The artists showcased in the exhibition *EMERITUS Shaped by Material* share a vision of the world dictated by a diversified practice of fine crafts in Quebec. They illustrate various ways of being in relation with humanity. Their works are inspired by humankind as a source that creates the transformation of material, becoming the expression of their artist statement. These emeritus artisans feed on an open culture that knows the codes of the past yet dares to innovate and meet the aspirations of the present.

With pieces spanning over nearly a half-century, the exhibition emphasizes the monumentality, innovation, technical mastery, and diversity of the works created through the course of artistic careers unparalleled in Quebec and in Canada. They are tied to the gesture of know-how that transforms material into an artistic product. Each work immortalizes an individual process through which the artist has transcended their own practice with artistic expressivity, their desire to experiment and question material, their technical abilities, and their qualities as a creator.

When craftspeople use their hands to master the fine crafts discipline in which their artistic practice is rooted, their works generate an undisputable creative power, well beyond the debate between traditions and modernity. The works here tell stories and their own story from handmade. They spark a dialogue between the conceptual and the know-how, illustrating the power of artistic creation within a metaphorical garden.

Marie-France Bégis
Curator





Chantal Gilbert



Chantal Gilbert a commencé à s'intéresser à la joaillerie en 1978, le bijou devenant rapidement pour elle un prétexte pour manier les métaux précieux. Avec le temps, sa relation avec l'objet s'est transformée, prenant une direction plus utilitaire avec la coutellerie d'art, qu'elle pratique depuis 1991. Dès 1996, son intérêt pour la fonction a cédé définitivement la place à une approche empreinte de questionnement sur le rôle de la lame. Tout en conservant les propriétés liées à la forme et à la fonction de l'objet, elle a réalisé des pièces de coutellerie significatives, ergonomiques et fonctionnelles.

L'essentiel de sa démarche des dernières années fut orienté autour de l'idée de passer de l'objet décoratif à l'objet narratif. Elle travaille à créer un objet qui transcende sa fonction utilitaire au profit d'un contenu plus métaphorique. À la fonction utilitaire, de nombreux rôles s'ajoutent. Le couteau est associé depuis toujours à une foule d'actions humaines à la fois symboliques et rituelles. Sa lame évoque plusieurs référents; elle peut menacer, terrifier, entailler, blesser, mutiler. Le couteau incarne le pouvoir et suggère la rupture, les pactes sacrés, la survie, la mort, le cirque et ses lanceurs, la délinquance urbaine, ou les mutilations tribales. Aussi commun soit-il dans les différentes sociétés, le couteau est un objet souvent controversé. De l'indispensable à l'indésirable, la frontière est ténue.

10

Chantal Gilbert oriente son travail sur l'exploration de ce réseau polysémique. Elle questionne les multiples fonctions de l'objet-couteau à travers l'histoire, sur divers territoires, en s'intéressant notamment à sa symbolique. La dimension des œuvres et leur propos s'inscrivent dans une volonté de recodifier et recontextualiser l'objet « couteau » en proposant de nouvelles références symboliques, historiques ou sociopolitiques. L'arme ou l'outil, exploré dans cette optique, parle des rapports humains, des liens et des ruptures, des cicatrices, ainsi que d'union et de séparation entre les individus mais également entre les populations.



Crédit photo: Marie-Josée Marcotte / Photo credit: Marie-Josée Marcotte

Exil (Exile), 2019

Bronze et acier / Bronze and steel

L.203 cm

Crédit photo: La boîte bleue / Photo credit: La boîte bleue



La fonction est suggérée dans le traitement de l'œuvre, mais l'artiste s'attarde plutôt à son rôle sociétal, aux perceptions qu'elle génère, et même aux préjugés qu'elle suscite: l'objet-outil ludique et poétique dévoile prudemment ses travers. Elle aborde la notion de l'arme blanche, avec tous ses paramètres humains et ses parallèles incontournables qui font force de loi dans son travail. Chantal Gilbert aborde un propos lourd de sens, conjuguant l'humanité à l'animalité. Elle les met ainsi en opposition, à la recherche d'une qualité d'émotions esthétiques.

Chantal Gilbert est détentrice d'une maîtrise en Arts visuels de l'Université Laval. Elle a notamment enseigné la joaillerie à l'École de joaillerie de Québec, en partenariat avec le Cégep Limoilou, et au Collège communautaire de Dieppe, au Nouveau-Brunswick. Ses œuvres ont parcouru le monde à travers plusieurs expositions solo et collectives et diverses participations à des biennales internationales. Au cours des dernières années, son travail a été récompensé par de nombreux prix et distinctions, tels que le prix du Gouverneur général du Canada (Prix Saidye Bronfman), Le couteau d'or, décerné pour la collection *Délires d'éments* en Belgique, le prix France / Québec, décerné par la SODEC et la SEMA, et fut deux fois récipiendaire du prix Coup de cœur décerné pour l'originalité et l'innovation de sa production au Salon international de coutellerie d'art et de collection de Paris. Entre 2000 et 2009, elle a été présidente du Conseil des métiers d'art du Québec.

Frères (Brothers), 2019

Acier de Damas, argent sterling et corne de zébu / Damas steel, sterling silver and zebu horn
109 cm x 15 cm x 7,6 cm

Crédit photo: La boîte bleue / Photo credit: La boîte bleue



Chantal Gilbert developed an interest in jewellery in 1978; soon, jewels became an excuse for her to play with precious metals. Over time, her relation to the object has evolved towards a more utilitarian direction with art knife-making, a practice she has been pursuing since 1991. As of 1996, the focus of her approach resolutely shifted from function to questioning the role of blades. While preserving the properties related to the object's form and function, she made significant, ergonomic, functional knife pieces.



The essence of her process in the recent years has been to move from the decorative to the narrative object. She works to create objects that transcend their utilitarian function to the benefit of a more metaphorical content. They take on many roles in addition to utility. Knives have always been associated with a myriad of symbolic and ritual human actions. Their blade evokes various referents; it can threaten, terrify, slit, harm, mutilate. Knives embody power and suggest ruptures, sacred pacts, survival, death, throwers at the circus, urban delinquency, tribal mutilations. Although common in various societies, knives are often controversial objects. It is a fine line between the essential and the undesirable.



Chantal Gilbert's work aims at exploring this polysemic network. She questions the multiple functions of the knife-object in history, across diverse territories, with an interest for its symbolic value. The dimension of the works and their purpose are part of a desire to recodify and recontextualize the "knife" object by proposing new symbolic, historical, or socio-political references. The weapon or tool, explored from this perspective, speaks of human relationships, links and ruptures, scars, as well as union and separation between individuals, but also between populations.

***Guerrières (She Warriors)*, 2010**

Acier, argent sterling et plumes de coq / Steel, silver sterling and rooster feathers

H.51 cm x L.29 cm, H.55 cm x L.33 cm, H.59 cm x L.37 cm

Crédit photo: La boîte bleue / Photo credit: La boîte bleue

The purpose is suggested in the process of the artwork, but the artist focuses instead on her societal role, the perceptions she generates, and even the prejudices she arouses. The playful and poetic tool object cautiously reveals its flaws. She addresses the notion of the stabbing, with all its human parameters and its inescapable parallels that are the force of law in her work. Chantal Gilbert addresses a statement pregnant with meaning, combining humanity with animality. She puts them in opposition, in search of a quality of aesthetic emotions.

Chantal Gilbert holds a master's degree in visual arts from the Université Laval. She has taught jewellery at the École de joaillerie de Québec, in partnership with the Cégep Limoilou, and at the Dieppe community college, in New-Brunswick. Her works have traveled the world as part of various solo and collective exhibitions and international biennials. In the recent years, she has received many prizes and honors, such as the General Governor's Awards (Saidye Bronfman Prize), the Le couteau d'or prize commending the collection Délires d'éments in Belgium, the France / Québec prize awarded by the SODEC and the SEMA. She is a two-time recipient of the Coup de cœur prize for the originality and innovation of her production at the Salon international de coutellerie d'art et de collection de Paris. She has been president of the Conseil des métiers d'art du Québec between 2000 and 2009.



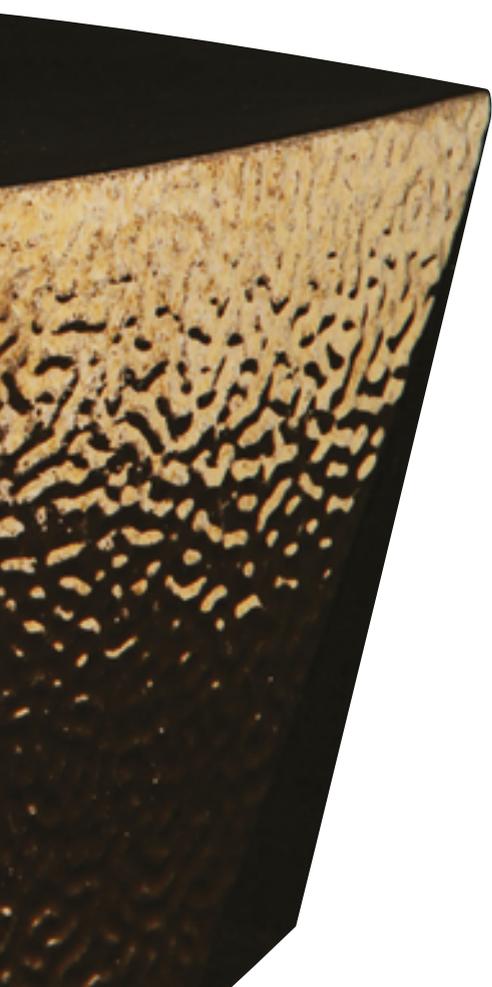
Eau (Water), 2019

Bronze et acier / Bronze and steel

111,8 cm x 45,7 cm x 15 cm

Crédit photo : La boîte bleue / Photo credit: La boîte bleue





Goyer Bonneau



Le parcours de Goyer Bonneau constitue une histoire en trois dimensions liée aux arts de la table et à l'objet design en métiers d'art, et conjuguant la recherche conceptuelle et la recherche technique. Un travail d'équipe qui allie la liberté créatrice, la signifiante du design et la maîtrise des arts appliqués.

Denise Goyer étudie la céramique à l'Institut des arts appliqués de Montréal de 1966 à 1970, avec la volonté de diriger sa pratique vers le domaine du design industriel. Alain Bonneau est diplômé en arts graphiques de l'Académie des arts de Montréal. Il a travaillé comme artiste commercial en art publicitaire. Marié en 1969, le couple additionne ses talents en 1975 et entame une collaboration qui durera plus de 45 ans.

La méthode de travail et la démarche créatrice du duo en architecture d'objet céramique sont basées à la fois sur le dessin conceptuel pour la recherche des formes et sur le dessin technique pour la réalisation de prototypes. Très rapidement dans sa pratique, le duo Goyer Bonneau va délaisser l'utilisation du tour pour s'éloigner de la forme circulaire et laisser place à des designs novateurs. Le duo porte un regard résolument moderne sur l'art de la table, avec des moulages de barbotine de faïence ou de porcelaine extrêmement épurés, tant par leurs lignes que par le choix des couleurs ou des symboles décoratifs utilisés.



La pratique artistique de Goyer Bonneau remet perpétuellement en question les traditions attachées à l'objet de table. Les artistes poursuivent depuis le début de leur association une interrogation sur la matière et les formes et leur transformation en signes. Leur travail illustre un design d'objets en céramique témoignant d'une discipline formelle rigoureuse opposant la logique à la créativité pure. Le duo transforme un objet fonctionnel en sculpture par sa forme qui deviendra révolutionnaire par ses exigences esthétiques. La réalisation de leurs pièces est le fruit d'un travail en atelier, à l'écart des fabriques industrielles. Cette approche a été préconisée tout au long de leur carrière afin de permettre une plus grande liberté d'expression et de leur assurer un résultat constant pour répondre

à leurs exigences esthétiques élevées. Chez Goyer Bonneau, le résultat de chaque innovation conceptuelle est invariablement teinté du fruit de diverses observations provenant de leur environnement immédiat. Cette dernière se traduit par la formation d'une image, qui se transformera en une esquisse préparatoire, qui servira de base de discussion pour l'élaboration d'un projet final.

Photo des Goyer Bonneau en atelier / Photo of Goyer Bonneau in their workshop
Crédit photo: Alain Bonneau / Photo credit: Alain Bonneau

Urne dorée (Golden Urn), 2007

Porcelaine et moulage de barbotine / Porcelain and slip casting
H.17 cm x L.23 cm

Crédit photo: Jean Longpré / Photo credit: Jean Longpré



Au fil du temps, Goyer Bonneau va concevoir et réaliser des pièces de collection et des services de table pour la Délégation du Québec à New York, le Musée des beaux-arts de Montréal, l'avion corporatif du Cirque du Soleil, et pour Le goût des francophonies, série qui sera éditée par la compagnie de porcelaine Raynaud de Limoges. Le duo réalise des designs et prototypes qui seront édités par la compagnie Céramique de Beauce. Il est récipiendaire du prix Jean-Marie-Gauvreau du Conseil des métiers d'art et du Grand prix des métiers d'art au Québec en 1986 et 1987. Entre 1998 et 2006, Goyer Bonneau s'est vu mériter à cinq reprises le Niche Award au Philadelphia Buyers Market of American Craft. Les céramiques de Goyer Bonneau sont présentes dans de nombreuses collections et elles sont exposées et distribuées à l'échelle internationale.

17

Le T la nuit (T at Night), 2007

Porcelaine anthracite et moulage de barbotine / Anthracite porcelain and slip casting
Théière H.14 cm; Tasse H.7 cm; Plateau L.45 cm / Tea pot H.14 cm; Cup H.7 cm; Tray W.45 cm.
Crédit photo: Jean Longpré / Photo credit: Jean Longpré

La chaloupe à grand-maman (Grandma's Rowboat), 2005

Porcelaine anthracite et moulage de barbotine / Anthracite porcelain
Carafe et verre: H.32 cm; Plateau: H. 8 cm; L. 36 cm / Carafe and glass: H.32 cm; Tray: H. 8 cm; W. 36 cm
Crédit photo: Jean Longpré / Photo credit: Jean Longpré



French Pea Soup, 1979, réédition 2011 / reissue 2011

Porcelaine anthracite, poignée en laiton et moulage de barbotine / Anthracite porcelain, brass handle and slip casting

H.16 cm x D.28 cm

Crédit photo: Alain Bonneau / Photo credit: Alain Bonneau

page de droite / right page

Les jumeaux (Twins), 1998

Porcelaine et moulage de barbotine / Porcelain and slip casting.

Charles H.25.5 cm; Edouard H.35.5 cm /

Crédit photo: Jean Longpré / Photo credit: Jean Longpré

Goyer Bonneau's journey constitutes a three-dimensional narrative related to tableware art and object design, combining conceptual and technical research. A teamwork that merges creative freedom, design significance and mastery of applied arts.

From 1966 to 1970, Denise Goyer studied ceramics at the Institut des arts appliqués de Montréal, with the desire to direct her practice towards the industrial design's field. Alain Bonneau holds a degree in graphic arts from the Académie des arts de Montréal. He has worked as a commercial artist in advertising art. Married in 1969, the couple combines their talents in 1975 and begins a collaboration that will last for more than 45 years.

The duo's work method and creative approach in the architecture of ceramic objects are based both on conceptual drawing in the quest for forms and on technical drawing for the production of prototypes. Very quickly in its practice, the Goyer Bonneau duo will abandon the potter's wheel to move away from the circular shape and give way to innovative designs. The duo takes a resolutely modern look on tableware art, casts of earthenware slip or porcelain are extremely pared down, both in their lines and in the choice of colours or decorative symbols used.

The Goyer Bonneau's artistic practice perpetually challenges the traditions attached to the tableware object. Since the beginning of their association, the artists have been questioning the material and forms and their transformation into symbols. Their work illustrates a design of ceramic objects testifying to a rigorous formal discipline between logic and pure creativity. The duo transforms a functional object into a sculpture by its revolutionary form and aesthetic demands. The production of their pieces is the result of their toiling in the workshop, away from the industrial factories. They advocated this approach throughout their careers to allow greater freedom of expression and to ensure a consistent result able to meet their high aesthetic requirements. With Goyer Bonneau, the result of each conceptual innovation is invariably tinged by the fruit of various observations of their immediate environment. This observation results in the formation of an image that will turn into a preparatory sketch then be used as a basis of discussion for the development of a final project.

Over time, Goyer Bonneau designed and produced collectibles and table sets for the Quebec Delegation in New York, the Musée des beaux-arts de Montréal, the Cirque du Soleil corporate aircraft, and for Le goût des Francophonies, a series that will be issued by the Raynaud de Limoges porcelain company. The duo creates designs and prototypes to be issued by the Céramique de Beauce company. It received the Jean-Marie-Gauvreau award from the Conseil des métiers d'art and the Grand prix des métiers d'art au Québec in 1986 and 1987. Between 1998 and 2006, Goyer Bonneau has won the Niche Award five times at the Philadelphia Buyers Market of American Craft. Goyer Bonneau ceramics are present in many collections and are exhibited and distributed internationally.







Alain Lachance



Au cours de sa carrière d'artisan-ébéniste, qu'il poursuit depuis 1978, Alain Lachance s'est dédié à la préservation et à la mise en valeur du patrimoine bâti québécois. Spécialiste du patrimoine relevant de l'ébénisterie, il a grandement contribué à la transmission des savoir-faire en restauration. Grâce à son talent, son souci de la préservation et son travail selon les plus hauts standards du métier, il a collaboré à la sauvegarde des boiseries de bâtiments patrimoniaux d'importance au Québec, dont le Domaine Cataract, la Maison des Jésuites et le Domaine Maizeret, pour n'en nommer que quelques-uns. Monsieur Lachance a également été maître d'œuvre pour la restauration de très nombreuses pièces de mobilier québécois que l'on retrouve aujourd'hui au Monastère des Augustines, au Musée national des beaux-arts du Québec, à la Maison Henry-Stuart et au sein de nombreuses résidences privées. Porteur de traditions, il a contribué à la sauvegarde des méthodes anciennes d'ébénisterie artisanale et des valeurs qui y sont associées au Québec et à l'étranger.

22

Au cours des trente dernières années, il s'est employé, par son enseignement et son respect des œuvres d'artisan.e.s québécois.e.s, à transmettre ses connaissances approfondies du métier à des centaines de jeunes artisan.e.s, jouant ainsi un rôle important dans la constitution d'une relève. Il est l'un des instigateurs de la formation *Patrimoine bâti: Histoire et Principes d'intervention*, qui fut offerte à plus d'une cinquantaine d'artisan.e.s professionnel.le.s au Québec, et le concepteur d'une série de formations de perfectionnement pour le Conseil des métiers d'art du Québec. Toujours soucieux d'enseigner les savoir-faire selon les règles de l'art, il a instigué et coordonné, pendant près de 15 ans, des stages de restauration du patrimoine en France (parquets du XVIII^e siècle), travaillant au sein de bâtiments ancestraux d'envergure et uniques au patrimoine français. De même, il a élaboré, rédigé et dirigé des programmes de formation professionnelle en travail du bois au Maroc, lesquels étaient adaptés sur mesure pour les artisan.e.s marocain.e.s.

Alain Lachance a développé une formation sur les portes et fenêtres traditionnelles afin de transmettre aux artisan.e.s en pratique les savoir-faire reliés à cet art. Il agit aujourd'hui à titre d'expert pour le Conseil des métiers d'art du Québec et anime, depuis plus de 15 ans, des conférences et ateliers thématiques auprès du grand public ainsi que des ateliers de restauration dans le cadre des activités des Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). Il offre également, en continu, des conférences aux formules adaptées selon les réalités patrimoniales locales.

Récipiendaire du Prix du patrimoine en 2011 dans le volet *Porteur de tradition*, il se voit remettre, en 2015, le Prix Robert-Lionel-Séguin, décerné par l'APMAQ, pour l'ensemble de sa carrière. Ce prix souligne la contribution exemplaire d'une personne œuvrant au Québec à la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine bâti. Il est nommé artisan émérite par le Conseil des métiers d'art du Québec en 2016.



Fauteuil madame néo rococo,
environ 1875 / *Neo Rococo*
Madame chair, circa 1875
Noyer noir, frêne blanc et pin blanc /
Black walnut, white ash, white pine
103 cm x 53 cm x 66 cm
Restauration par Alain Lachance, 1996.
Prêt de La maison Henry-Stuart /
Restoration by Alain Lachance, 1996.
Loan by La maison Henry-Stuart
Crédit photo : France Lafleur /
Photo credit: France Lafleur





During his career as an artisan woodworker, which he has been pursuing since 1978, Alain Lachance has dedicated himself to the preservation and enhancement of Quebec's built heritage. A specialist in the woodworking heritage, he has contributed greatly to the transmission of restoration skills.

Thanks to his talent, his concern for preservation and his work respecting the highest standards of the trade, he has collaborated in the preservation of the woodwork of important heritage buildings in Quebec, including the Domaine Catarauqui, the Maison des Jésuites and the Domaine Maizerets, to name a few.

Mr. Lachance has also been the master craftsman for the restoration of many pieces of Quebec furniture that can be found today at the Monastère des Augustines, the Musée national des beaux-arts du Québec, the Maison Henry-Stuart and many private residences. As a bearer of traditions, he has helped to safeguard in Quebec and abroad the old methods of artisanal woodworking and the values they carry.

During the last thirty years, through his teaching and respect for the works of Quebec craftspeople, he has worked to pass on his in-depth knowledge of the trade to hundreds of young craftspeople, thus playing an important role in the creation of a succession. He is one of the instigators of the training program *Patrimoine bâti : Histoire et Principes d'intervention*, that was given to more than 50 professional craftspeople in the province of Québec, and the designer of a series of refresher training courses for the Conseil des métiers d'art du Québec. Always keen to teach his know-how according to the trade practices, for nearly 15 years he has instigated and coordinated heritage restoration courses in France (18th century parquets), working in large-scale ancestral buildings unique to French heritage. Similarly, he developed, drafted, and directed vocational training programs in woodworking in Morocco, which were tailor-made for Moroccan craftspeople.

Alain Lachance has developed a training program on traditional doors and windows to transfer this craft's skills to practicing artisans. Today, he is an expert for the Conseil des métiers d'art du Québec and has been hosting conferences and thematic workshops with the general public for more than 15 years, as well as restoration workshops as part of the activities of the Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ). On a continuous basis, he also offers lectures adapted to the local heritage realities.

Recipient of the Prix du patrimoine in 2011 in the Porteur de tradition section, he received the Prix Robert-Lionel Séguin, awarded by the APMAQ for his entire career in 2015. This award recognizes the exemplary contribution of a person working to the preservation and enhancement of built heritage in Quebec. He was appointed emeritus craftsman by the Conseil des métiers d'art du Québec in 2016.

Porte extérieure de maison, datant du XVIII^e siècle / **Exterior house door**, from the 18th century

Pin blanc / White pine

H.188 cm x L.81,3 cm

Restauration par Alain Lachance, entre 2018 et 2020. Collection privée d'Alain Lachance /

Restoration by Alain Lachance, between 2018 and 2020. Alain Lachance's private collection

Crédit photo: France Lafleur / Photo credit: France Lafleur





Michèle Lapointe



Michèle Lapointe est née en 1946 à Montréal, où elle vit et travaille à ce jour. Elle se considère artiste sculpteure autodidacte, bien qu'au fil de ses besoins en création, elle ait suivi plusieurs ateliers pour enrichir ses connaissances des matériaux et des techniques.

Elle réalise ses premières œuvres d'art dans les années 80, et intègre dès lors le verre à froid, la gravure au jet de sable et la technique du lamellage (collage à froid), étant parfois assistée par l'ordinateur. Ses petites pièces sont des bancs d'essais pour ses œuvres monumentales intégrées à l'architecture, auxquelles elle se consacre dès 1986. Elle a depuis réalisé près d'une quinzaine d'œuvres d'art public avec son collaborateur René Rioux, dont neuf dans le cadre du Programme d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du Québec. La majorité intègrent le verre, qui souvent se marie à d'autres matériaux. Pour ses œuvres en art public, la démarche de l'artiste porte essentiellement sur l'Homme et la nature, et sur l'action de l'humain sur son environnement naturel ou bâti. Ses œuvres sont inspirées du lieu, de l'environnement, des êtres qui l'habitent et d'une intention propre à chaque projet. De plus en plus intéressée aux nouvelles technologies dans le domaine du verre, elle va en France en 1999 afin d'effectuer un projet de recherche sur la coupe 3D du verre au jet d'eau avec des techniques robotisées.

28

Dans les années 2000, Michèle Lapointe entame une incursion dans des lieux plus intimes. Il s'en dégage un nouveau parcours artistique; un monde d'introspection empreint de mémoires fuyantes en constante évolution, où le vrai et le faux s'intercalent, où le tangible et l'intangible se côtoient et où le non-dit prend forme. Pour répondre à cette introspection, les poupées anciennes disloquées, empruntées au monde des fillettes, deviennent ses muses et l'amènent à créer des contes à partir d'histoires imaginaires et de faits réels. Le sujet de ces contes est la fragilité et la vulnérabilité de l'enfant. Dans ces œuvres, le verre est omniprésent, et par sa fragilité, sa transparence et ses effets optiques, il déforme et transforme les souvenirs. Il les fait disparaître et réapparaître et laisse voir, selon les points de vue et la sensibilité de chacun, des impressions de détresses, d'abandons et d'abus faits aux enfants, mais aussi parfois de doux souvenirs: les poupées n'ont-elles pas, de tous temps, été les seules à entendre les mots qu'il fallait taire? L'artiste travaille ainsi avec des formes en verre massif, à la recherche d'effets optiques déformants, et elle expérimente avec les transferts d'images numériques sur papier, mais aussi à même le verre massif.

Michèle Lapointe a à son actif des expositions individuelles et collectives au Québec, en Ontario, en Alberta, aux États-Unis, en France, en Belgique et en Corée du Sud. Elle est récipiendaire du Prix Jean-Marie-Gauvreau en 2018 et, en 2011, son travail est présenté parmi les 100 œuvres de verre les plus importantes dans le prestigieux périodique américain *New Glass 32 Review* du Corning Museum of Glass. Ses œuvres se retrouvent dans plusieurs collections publiques, dont notamment celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Musée de la civilisation du Québec, du Musée des métiers d'art du Québec, du Musée de verre Sars-Poteries en France (MusVerre), de la Collection Gaz Métropolitain, etc. En plus de son travail de création, Michèle Lapointe fait partie de l'équipe d'Espace verre.



***L'enfant poisson (The Fish Child)*, 2018**

Verre, objets trouvés, encre de chine, impression avec encre pigmentée / Glass, found objects, China Ink, print with pigment ink

12 cm x 36 cm x 31 cm

Crédit photo: René Rioux / Photo credit: René Rioux

[page précédente / previous page](#)

***Contes muets (Silent Tales)*, 2006**

Installation / vidéo, verre massif et cuivre et fil d'acier / Installation / video, solid glass, copper, and steel wire

L'oreiller (Pillow): 28 cm x 36 cm x 4 cm

Crédit photo: René Rioux / Photo credit: René Rioux



Alice, Lorina, Édith et les autres... (Alice, Lorina, Edith and the others...), 2006

Verre massif, photographies, papier, métal / Solid glass, photographs, paper, metal

Dimension approximative de chacun des douze éléments : H.70 cm x D.15 cm / Approximate dimensions of each of the twelve elements: H.70 cm x D.15 cm.

Crédit photo : René Rioux / Photo credit: René Rioux

page suivante / following page

Alice, Lorina, Édith et les autres.... détail / ***(Alice, Lorina, Edith and the others...)*** detail



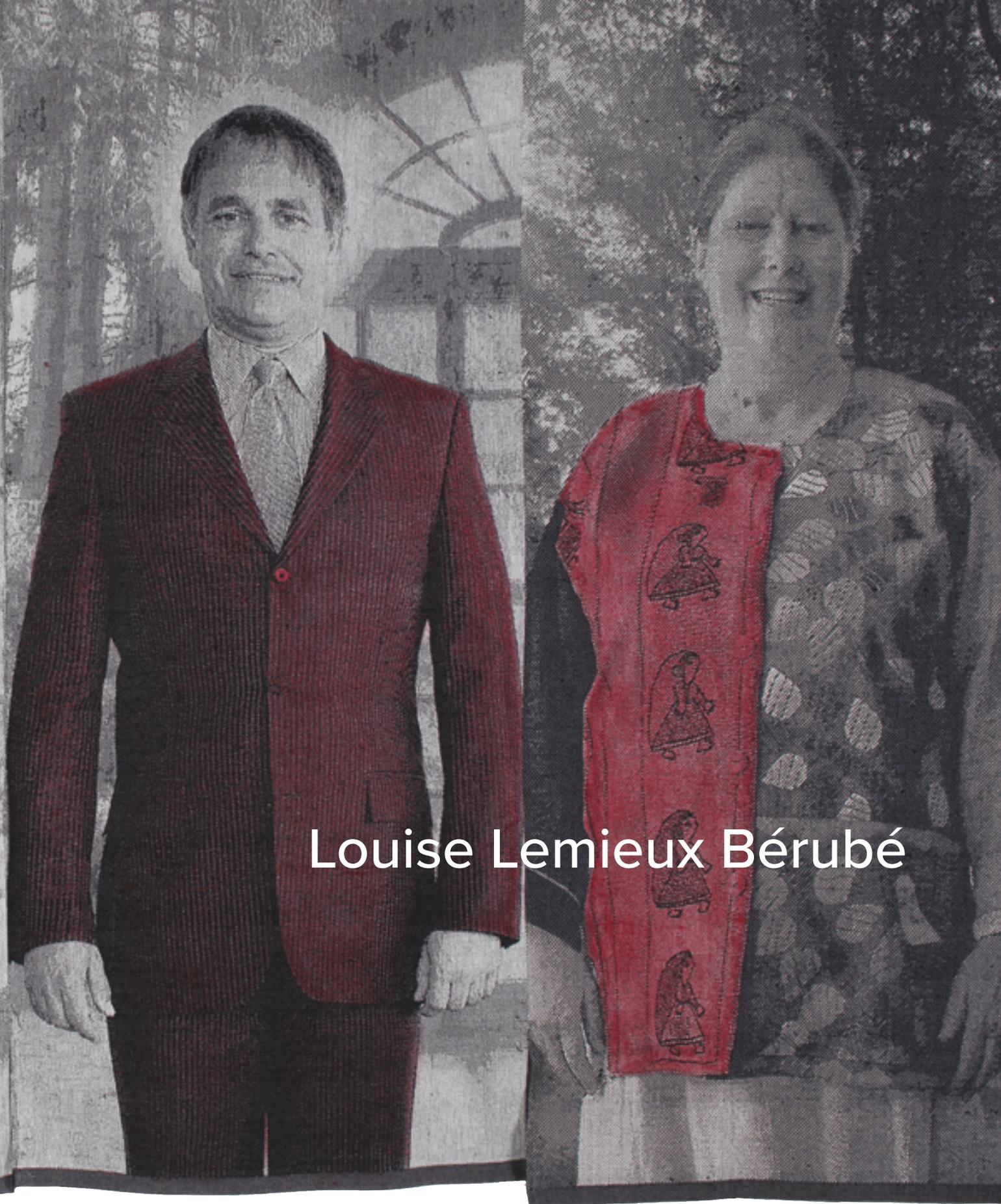
Michèle Lapointe was born in 1946 in Montréal, where she has lived and worked to this day. She considers herself an autodidact artist-sculptor, although she has taken many workshops to enrich her knowledge of materials and techniques as her creative needs evolved.

She produced her first art works in the 80s and introduced cold glass, sandcasting, and laminating techniques (cold press collage) in her practice, sometimes with computer assistance. Her smaller pieces were test beds for the monumental architecture-integrated works that she devoted herself to as of 1986. She has since produced around fifteen works of public art with her collaborator René Rioux, nine of which were part of the *Programme d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement du Québec*. Most include glass, often combined with other materials. For her public art works, the artist's process mostly focuses on Human and nature, and humans' actions on their natural or constructed environment. Her works are inspired by sites, environments, their inhabitants, and the specific intent of each project. With a growing interest for new technologies in the field of glassmaking, she went to France in 1999 to carry out a research on 3D waterjet glass cutting with robotized techniques.

In the 2000s, Michèle Lapointe began her foray into more intimate locations. A new artistic path emerged; a world of introspection imbued with ever-changing elusive memories, where truth and falsehood intersect, where the tangible and the intangible rub shoulders and where the unspoken takes shape. In response to this introspection, the dislocated old dolls, borrowed from the universe of girls, became her muses and led her to tales based on imaginary stories and real facts. The subject of these tales is the fragility and vulnerability of the child. In these works, glass is omnipresent. By its fragility, transparency and optical effects, it distorts and transforms memories. It makes them disappear and reappear and, depending on each one's point of view and sensitivity, it shows impressions of distress, abandonment and abuse inflicted on children, but also sometimes sweet memories. Have dolls not always been the only ones to hear the words that had to be silenced? The artist works with shapes in solid glass, in the search of distorting optical effects, and she experiments with the transfer of digital images to paper, but also to solid glass.

Michèle Lapointe has been present in individual and collective exhibitions in Quebec, Ontario, Alberta, the United States, France, Belgium, and South Korea. She is the recipient of the 2018 Jean-Marie-Gauvreau prize. In 2011, her work has been featured among the 100 most important glass works in the prestigious American Corning Museum of Glass' magazine *New Glass Review* 32. Her works are part of many public collections, at the Musée national des beaux-arts du Québec, the Musée des beaux-arts de Montréal, the Musée de la civilisation de Québec, the Musée des métiers d'art du Québec, the Musée de verre Sars-Poteries en France (MusVerre), the Collection Gaz Métropolitain, to name a few. In addition to her creation work, Michèle Lapointe is part of the Espace verre's staff.





Louise Lemieux Bérubé



Née à Montréal, Louise Lemieux Bérubé détient un baccalauréat en Histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal. Très tôt dans sa pratique d'artiste-tisserande, dans les années 80, elle intègre le tissage assisté par ordinateur sur un métier électronique, étant à la recherche de l'harmonisation ultime entre le concepteur et l'instrument. À l'aide de nouvelles technologies sur

métier de tissage Jacquard, elle développera un nouveau langage et un nouveau système de signes traduisant ses propos et ses couleurs. Très tôt fascinée par le travail d'artistes issus d'autres disciplines, elle laisse leur influence teinter son propre cheminement artistique. Elle a d'abord réalisé une vingtaine d'œuvres textiles inspirées par la danse, traitant plus particulièrement du mouvement, de la lumière et des textiles présents dans les œuvres chorégraphiques. L'influence de la danse est apparue de façon très tangible et déterminante dans son travail.

Ayant créé plusieurs œuvres tissées en noir et blanc, elle s'efforce d'accentuer leur aspect visuel. Louise Lemieux Bérubé utilise ainsi diverses images et les superpose, intégrant ses sujets dans des univers qui leur sont étrangers, ou associant divers sujets dans le but de signifier son propos. Elle intervient directement sur ses tissages en peignant avec des teintures chimiques ou naturelles selon une méthode japonaise traditionnelle. Elle fait ainsi référence aux photographies anciennes, sur lesquelles on appliquait de la couleur dans le but de les rendre plus vivantes. Elle joue avec des éléments qui semblent d'entrée de jeu être antagonistes: danse contemporaine et contextualisation historique, images numériques en noir et blanc et rehaussement par l'entremise d'une technique japonaise ancestrale, etc. Les étapes de création sont aussi importantes les unes que les autres: la prise de photo, la composition, le traitement d'images numérisées, la recomposition et finalement, le transfert des données en documents textiles. Ses œuvres monochromes sont rendues plus dynamiques par l'ajout de fils d'acier et de cuivre ou par l'application de teintures au pinceau. Depuis plus de 40 ans, l'artiste puise son inspiration dans ses rencontres et ses expériences personnelles.

Louise Lemieux Bérubé a cofondé le Centre des textiles contemporains de Montréal et elle en a assuré la direction depuis sa fondation jusqu'en septembre 2012. Elle est l'auteure de deux ouvrages, une biographie et un manuel sur le tissage s'adressant aux créateurs et créatrices de tous niveaux. Elle a aussi participé à la rédaction de multiples ouvrages spécialisés en lien avec les textiles et l'art du tissage. Elle est reconnue internationalement pour ses connaissances et pour son travail tissage Jacquard et en broderie numérisée. Elle offre depuis plus de 30 ans des ateliers de formation au Québec, au Canada et aux États-Unis. Ses créations tissées ont reçu de multiples honneurs et mentions et elles ont été exposées et vendues au Canada et dans de nombreux autres pays.

En 2013, elle a reçu la médaille de Chevalière de l'Ordre national du Québec et, en 2015, celle de l'Ordre du Conseil des arts et des lettres du Québec. Plus récemment, en 2016, elle fut reconnue en tant que Bâtisseuse de la Ville de Montréal et, en 2020, elle reçoit le prix Robert Jekyll, soulignant son leadership dans les métiers d'art au Canada.



Les uns les autres (One Another), 2017.

Tissage électronique sur métier Jacquard, fils de coton, laine et lin, peinture textile / Electronic weaving on Jacquard loom, cotton, wool, and linen thread, textile painting

Chacun des quatre panneaux: L.275 cm x H.152 cm / Each four panels: L.275 cm x H.152 cm

Crédit photo: Michel Dubreuil / Photo credit: Michel Dubreuil



Born in Montreal, Louise Lemieux Bérubé holds a bachelor's degree in art history from the Université du Québec à Montréal. Early on, in the 80s, she integrated computer-assisted weaving on an electronic loom to her practice as an artist-weaver, in the search for the ultimate harmonization between the designer and the instrument. With the help of new technologies on a Jacquard weaving loom, she developed a new language and a new system of signs to translate her intents and colours. Fascinated from the beginning by the work of artists from other disciplines, she let their influence colour her own artistic path. First, she created about twenty textile works inspired by dance, tackling movement, light, and textiles in the choreographic works. The influence of dance has appeared in a very tangible and significant way in her work.

After creating many black and white woven pieces, she has strived to accentuate their visual aspect. Louise Lemieux Bérubé uses various images that she layers, immersing her subjects in unfamiliar universes or associating diverse subjects to signify her intent. She intervenes directly on her weavings by painting with chemical or natural stains following a traditional Japanese method. She makes references to old photographs on which colour were applied to make them more vivid. She plays with seemingly antagonistic elements: contemporary dance and historical contextualization, digital images in black and white and enhancement through an ancient Japanese technique, etc. Each creation step is as important as the others: picture taking, composition, digital image processing, re-composition, and finally transferring data into textile documents. Her monochrome works are dynamized by adding steel and copper wires or by applying stain with a brush. Since over 40 years, the artist has been drawing her inspiration from her encounters and personal experiences.



Louise Lemieux Bérubé has cofounded the Centre des textiles contemporains de Montréal and managed it from its foundation until September 2012. She has written two books and a manual about weaving for creators of all levels. She has also taken part in the writing of multiple specialized books related to textiles and the art of weaving. She has gained international recognition for her knowledge and her work in Jacquard weaving and digitized embroidery. She has been giving workshops in Québec, in Canada and in the United States for over 30 years. Her woven creations have been granted multiple honors and awards and exhibited as well as sold in Canada and in numerous other countries.

In 2013, she received the Knight of the Ordre national du Québec medal, and in 2015, the Ordre du Conseil des arts et des lettres du Québec medal. More recently, she was appointed Bâtisseuse de la Ville de Montréal in 2016, and in 2020, she received the Robert Jekyll Award acknowledging her leadership in fine crafts in Canada.

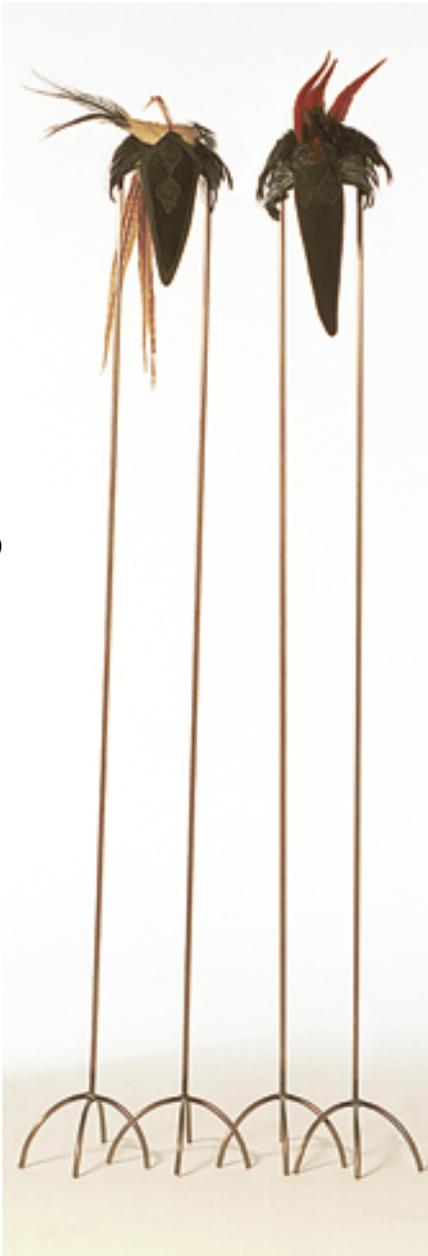




Mireille Racine



40



Mireille Racine vit et travaille à Québec. Elle détient un baccalauréat en Histoire de l'art et en Arts plastiques de l'Université Laval. Elle a également étudié le textile, le design de mode et la chapellerie. Son parcours professionnel en création a débuté dans les années 80, avec une pratique en chapellerie ponctuée de plusieurs résidences dans différents ateliers parisiens. Mireille Racine a toujours considéré le chapeau comme une sculpture portable qui occupe l'espace autour de la tête.

Ses recherches sont motivées par son désir de transmettre les savoirs, par l'actualisation d'un métier devenu rare et par l'interprétation personnelle et poétique de ce qui l'entoure. Mireille Racine est constamment nourrie par le désir de transgresser les frontières et de détourner les objets de leur fonction première en les transformant et en les recontextualisant. Depuis 2000, l'artiste a entrepris une démarche exploratoire dirigée vers la sculpture et la mise en espace de matériaux de chapellerie. Elle hérite au fil des ans d'importants legs de chapeaux ainsi que de matériaux et outils de chapellerie. Devenue dépositaire de ces accessoires de mode, elle en devient la nouvelle messagère en les transformant par un travail de recherche, d'expression, de conception, de mise en espace et de diffusion.

Ses plus récentes créations témoignent de ce travail évolutif en constante transformation. En 2015, un séjour au Japon a grandement influencé sa production maintenant plutôt minimaliste et sobre constitué de lignes épurées. Les espaces sculpturaux de ses œuvres se dégagent alors entièrement des contraintes traditionnelles pour côtoyer le vide et illustrer l'essentiel de son propos.

Son travail dans les milieux du cirque, du cinéma, de l'opéra et du théâtre lui a permis de relever de nouveaux défis en complément de sa création de pièces uniques qu'elle exposera dans les musées et galeries du Québec et de l'étranger. Une de ses créations a reçu le premier prix du Concours international du Musée du chapeau de France en 1995.

Crédit photo : Roger Côté / Photo credit: Roger Côté

Les échassiers (The Waders), entre 2002 et 2020 / between 2002 and 2020
Sparterie, feutre, rubans, plumes et acier / Plating, felt, ribbon, feathers and steel
H.170 cm.

Crédit photo : Carl Valiquet / Photo credit: Carl Valiquet



L'artiste en métiers d'art a enseigné la chapellerie au Centre des textiles contemporains de Montréal, au Campus Notre-Dame-de-Foy et à la Maison Routhier, ainsi que l'ornementation textile à la Maison des métiers d'art de Québec. La médiation culturelle tient une place importante dans son parcours. Depuis 1993, elle participe activement au programme «La culture à l'école». Elle travaille également avec le grand public par le biais d'activités de médiation culturelle en favorisant des participations actives lors des Journées de la Culture, de camps de jour au Musée national des beaux-arts du Québec et lors de ses expositions. Depuis 2016, Mireille Racine collabore ponctuellement à un travail d'intégration culturelle avec les réfugiés du Centre d'hébergement Emmaüs à Paris. L'artiste est nommée membre émérite du Conseil des métiers d'art du Québec en 2019.

Le silence des fleurs: Joséphine (The Silence of Flowers: Joséphine), 2017

Paille, sparterie, tissus, feutre / Straw, plating, fabrics, felt
H. 25 cm, L. 25 cm

Crédit photo: Mireille Racine / Photo credit: Mireille Racine



Le silence des fleurs: Madeleine, Colette, Laurence et Thérèse (The Silence of Flowers: Madeleine, Colette, Laurence and Thérèse), 2006

Feutre, paille, tissus, plumes, voilette, rubans, sparterie, velours, chenille, bois et acier / Felt, straw, fabrics, feathers, veil, ribbons, plating, velvet, chenille fabric, wood, and steel
H.120 à 200 cm

Crédit photo : Guy Couture / Photo credit: Guy Couture

Page de droite / right page

Dans un champ de lin (In a Field of Linen), 2009

Feutre, sparterie, tissus de lin, ornements de chapellerie, bois et acier / Felt, plating, linen textile, millinery ornaments, wood and steel
H.120 à 200 cm.

Crédit photo : Idra Labrie / Photo credit: Idra Labrie



Mireille Racine lives and works in Québec City. She holds bachelor's degrees in art history and in plastic arts from the Université Laval. She has also studied textile, fashion design, and hat making/millinery. Her professional creation journey started in the '80s, with a practice in hat making/millinery and numerous residencies in various Paris studios. Mireille Racine has always seen the hat as a wearable sculpture that occupies the space around the head.

Her researches are motivated by the desire to transmit knowledge, by the modernization of a craft that has become a rarity, as well as by the personal and poetic interpretation of her surroundings. Mireille Racine is constantly nourished by the desire to cross borders and divert objects from their primary function, through their transformation and re-contextualization. Since 2000, the artist has undertaken an exploratory process directed towards sculpture and spatial layout of millinery materials. Over the years, she has inherited a considerable legacy of hats, millinery tools, and accessories. She has become the depositary of these fashion accessories and their new messenger, by transforming them through research, expression, design, spatial layout, and dissemination.

Her most recent creations illustrate her evolutive work in constant transformation. In 2015, a stay in Japan greatly influenced her production towards minimalism, sobriety, and clear lines. Her works' sculptural spaces started to break free from traditional constraints to stand alongside void and illustrate the essence of her intent.

Her work in the fields of circus, cinema, opera, and theater has allowed her to take on new challenges as complement to her creation of unique pieces exhibited in museums and galleries, in Quebec and abroad. One of her creations was awarded first prize of the Concours international du Musée du chapeau de France in 1995.

The fine crafts artist has taught hat making at the Centre des textiles contemporains de Montréal, at the Campus Notre-Dame-de-Foy and at the Maison Routhier, as well as textile ornamentation at the Maison des métiers d'art de Québec. Cultural mediation holds a significant place in her journey.

Since 1993, she has been an active participant of the "La culture à l'école" program. She also works with the public during cultural mediation activities of the Journées de la culture, at the Musée national des beaux-arts du Québec's day camps, and in her own exhibits. Since 2016, Mireille Racine has been punctually collaborating to cultural integration work with refugees of the Centre d'hébergement Emmaüs in Paris. The artist has been appointed emeritus member of the Conseil des métiers d'art du Québec in 2019.







Alain-Marie Tremblay



« On appelle âme l'intérieur d'une sculpture. Ainsi, je tourne mon pot autour d'une âme. Et puisque la sculpture est une œuvre d'espace, cette peau d'argile peut occuper un volume, un espace extérieur. Et aussi contenir un espace. On peut tout faire avec l'argile, à partir de zéro. »

Alain-Marie Tremblay, entretien avec sa fille Eve K. Tremblay, 2010.



46

Depuis l'obtention de son diplôme en céramique de l'Institut des arts appliqués du Québec en 1961, le céramiste-bétonique natif de Montréal, multiplie recherches et innovations dans le but de transcender sa pratique en céramique. Tout au long de sa carrière, il n'aura de cesse d'assiéger la terre et de la plier à son désir, selon différentes méthodes. Avidé d'expérimentation artistique, il a les mains dans la terre dès son plus jeune âge. À l'âge de onze ans, il est amené par son père à l'atelier du potier Jean-Claude Coiteux, où il est initié au fonctionnement d'un atelier de céramique. Quelques années plus tard, à la fin d'un stage auprès du céramiste Gaétan Beaudin, ce dernier lui décèle une âme de poète et lui conseille de se diriger vers la sculpture. De retour d'un séjour de quatre ans au Musée des arts décoratifs de Paris, où il apprend la technique de la gravure, Alain-Marie Tremblay fait sa marque comme exposant et maître artisan en atelier sur le site d'EXPO 67, à la Centrale d'artisanat du Québec. Ses matières de prédilection sont le grès et la porcelaine.

Entre le bleu du ciel, le bleu de l'eau et le bleu de la terre cuite, le céramiste a constamment su marier des influences provenant de l'environnement et de l'être humain, de l'orient et de l'occident. Tout au long de sa carrière il s'attarde à créer des pièces qui procurent une part de mystère, qu'elles soient petites ou monumentales. Ainsi, on en appelle à les observer attentivement ou, lorsque le format le permet, à y entrer pour découvrir ce qui s'y passe.

Alain-Marie Tremblay a réalisé neuf œuvres d'art public, dont plusieurs dans le cadre du Programme d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement s'appliquant aux bâtiments et sites gouvernementaux et publics du Québec. Dès le début des années 80, le céramiste veut exporter ses pièces à l'extérieur et les faire survivre aux gels et aux dégels typiques de notre climat. Avec l'ingéniosité d'un alchimiste, il invente le béton céramisé. Cet avancement technique permettra à la matière céramique de résister au froid, in situ, dans les lieux publics et les jardins privés. Le béton céramisé permettra également aux œuvres d'atteindre des dimensions monumentales, alliant sculpture et architecture. C'est toutefois par le truchement de la glaçure que le céramiste-bétonique dévoilera toute la matérialité iconique de sa pratique novatrice.

Ses œuvres ont été exposées au sein de plus d'une cinquantaine d'expositions solo et collectives au Québec, au Canada, en France, aux Pays-Bas, en Belgique et aux États-Unis, dont l'exposition *Singular Cluster*, tenue en 2013 à la Ruth Phaneuf Fine Arts, LIC de New-York. On retrouve aujourd'hui ses œuvres dans de nombreuses collections privées et publiques, dont celles de la Fondation du Haut-Pavé à Paris, la Chambre de commerce et de l'industrie de Nice, la Burlington Art Gallery, du Musée national des beaux-arts du Québec, le Musée de la Civilisation, etc. Son travail a fait l'objet de plus d'une trentaine de publications.



Ruines pour le futur (Ruins for the Future),

entre 2010 et 2020 / between 2010 and 2020

Béton, glaçure, plexiglas et tiges d'aluminium /

Concrete, glaze, Plexiglas and aluminum rods

Chacune des colonnes / Each column

H.266,7 cm, 104 cm, 43 cm

Crédit photo: Eve K. Tremblay / Photo credit: Eve K. Tremblay



Assiette-bétonique (Concrete Plate), 2018
Béton et glaçure / Concrete and glaze
D.50,8 cm
Crédit photo: Alain-Marie Tremblay /
Photo credit: Alain-Marie Tremblay

Vasque à fleurs (Flower Basin), 2010
Béton, glaçure et rivets / Concrete, glaze and rivets
H.46 cm x D.109 cm
Crédit photo: Alain-Marie Tremblay /
Photo credit: Alain-Marie Tremblay

“The interior of a sculpture is called the soul. Thus, I wheel my pot around a soul. And since sculpture is a work of space, this clay skin can occupy a volume, an outdoor space, and contain a space. You can do anything with clay, starting from scratch.”

Alain-Marie Tremblay, interview with his daughter Eve K. Tremblay, 2010.

Since obtaining his degree in ceramics from the Institut des arts appliqués du Québec in 1961, the betonique ceramist hailing from Montreal has been multiplying his research and innovation to transcend his ceramic practice. Throughout his career, he never ceased to besiege the earth and bend it to his desire, using different methods. Eager for artistic experimentation, he dug his hands in the ground from an early age. When he was eleven, his father took him to Jean-Claude Coiteux’s pottery workshop, where he was introduced to the operation of such a workshop. A few years later, at the end of an internship, the ceramist Gaétan Beaudin detected in him a poet’s soul and advised him to turn to sculpture. Back from a 4-year stay at the Musée des arts décoratifs de Paris, where he learned the technique of engraving, Alain-Marie Tremblay made his mark at the Centrale d’artisanat du Québec as an exhibitor and master craftsman in the workshop on the site of EXPO 67. His favourite materials are sandstone and porcelain.

Between the blue of the sky, the blue of the water and the blue of the terracotta, the ceramist was constantly able to marry influences hailing from his environment and the human being, from the East and the West. Throughout his career he lingered to create pieces that provided a part of mystery, whether small or monumental. Thus, we are invited to carefully observe the pieces or even to step into them and discover what is happening there when the size allows.

Alain-Marie Tremblay has produced nine works of public art, including several as part of the Programme d’intégration des arts à l’architecture et à l’environnement for Quebec’s government public buildings and sites. From the beginning of the ’80s, the ceramist wanted to export his pieces outside and have them survive the frosts and thaws typical of our climate. With the ingenuity of an alchemist, he invented ceramic concrete. This technical advancement will allow ceramic material to withstand the cold, in situ, in public places and private gardens. Ceramized concrete will also allow the works to reach monumental dimensions, combining sculpture and architecture. However, it is through the glaze that the ceramist will reveal all the iconic materiality of his innovative practice.

His works have been exhibited in more than 50 solo and group exhibitions in Québec, Canada, France, the Netherlands, Belgium and the United States, including the Singular Cluster exhibition, held in 2013 at the Ruth Phaneuf Fine Arts, LIC in New York. His works can now be found in numerous private and public collections, including those of the Fondation du Haut-Pavé in Paris, the Chambre de commerce et de l’industrie de Nice, the Burlington Art Gallery, the Musée national des beaux-arts de Québec, the Musée de la civilisation, etc. His work has been the subject of more than thirty publications.

Les artisan.e.s désigné.e.s comme émérites par le Conseil des métiers d'art du Québec sont des professionnel.le.s exerçant leur métier d'art depuis plus de vingt-cinq ans et ayant contribué activement au développement des métiers d'art par la pratique de leur métier, la portée de leurs réalisations et leur implication dans la vie des métiers d'art. Tous et toutes ont notamment acquis une reconnaissance d'excellence au Québec ou au Canada, soit par l'obtention d'un prix, soit en faisant partie de la collection de musées nationaux, soit en ayant été invité.e à participer à un événement majeur ou une exposition, soit par toute autre forme de reconnaissance professionnelle significative.

Les professionnel.le.s des métiers d'art incarnent des valeurs fortes qui s'expriment dans des activités de production et de création à caractère artistique mais aussi dans le domaine de la restauration du patrimoine. Ces hommes et femmes de passion transforment la matière selon des savoir-faire complexes et sont sans cesse enrichi.e.s par de nouvelles pratiques.

EMERITUS Façonnés par la matière souligne le 20^e anniversaire du Centre Materia et le 30^e anniversaire du Conseil des métiers d'art du Québec, tous deux partenaires pour le rayonnement des métiers d'art d'expression au Québec et au Canada.

The artisans appointed as emeritus by the Conseil des métiers d'art du Québec are professionals who have practiced their discipline for over 25 years. They have actively contributed to the development of fine crafts by their professional practice, the scope of their achievements, and their commitment to fine crafts life. They have each gained recognition for their excellence in Quebec and in Canada, by being awarded prizes, invited to take part in major events or exhibitions, or through other significant professional acknowledgements.

Fine craft professionals embody strong values they express through production and creation activities, but also in the field of heritage restoring. These passionate men and women transform material using complex know-how; they are constantly enriched by new practices.

EMERITUS Shaped by Material celebrates the Centre Materia's 20th anniversary and the Conseil des métiers d'art du Québec's 30th anniversary, as they partner together to make expression fine crafts shine in Quebec and in Canada.

